



Estonie 1000 marka (1922) (voir page 17)

série 3659 n.º 794

14^{ème} JOURNÉE du PAPIER-MONNAIE

Samedi 10 Février 1996
de 9h à 17h au

**NOVOTEL
BAGNOLET**
Porte de Bagnolet
(Métro GALLIÉNI)

à **PARIS**
organisée par l'**A.F.E.P.**
(ASSOCIATION FRANÇAISE
POUR L'ÉTUDE DU PAPIER-MONNAIE)

*Renseignements
et réservation des tables :*
A.F.E.P.,
15, rue du Château-d'Eau
75010 PARIS

n.º 794 LIBERTÉ ÉGALITÉ série 3659

LA LOI PUNIT DE MORT
LE CONTREFACTEUR.

LA NATION RÉCOMPENSE
LE DÉNONCIATEUR.



NOUS SOUHAITONS QUALITÉ D'ABORD

- La qualité des collectionneurs
- La qualité des professionnels
- La qualité des billets

WE WANT QUALITY FIRST

- Collectors
- Professionals
- Items

HISTOIRE DU PAPIER-MONNAIE FRANÇAIS

dirigée par MM. Maurice MUSZYNSKI et Maurice KOLSKY

Volumes parus :

- LES BILLETS DE LA BANQUE DE FRANCE - LES ÉMISSIONS DU TRÉSOR par Maurice MUSZYNSKI
4^{ème} édition 1988
- LES ASSIGNATS DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE par Maurice MUSZYNSKI - 1981
- LES BILLETS DE LA BANQUE D'INDOCHINE par Maurice KOLSKY et Maurice MUSZYNSKI - 1986 (épuisé)
- LES BILLETS DE D.O.M.-T.O.M. par Maurice KOLSKY - 1987
- LES BILLETS DES CHAMBRES DE COMMERCE par Jean PIROT - 1989

A paraître :

- LES BILLETS DE LA BANQUE D'INDOCHINE
(2^{ème} édition, revue et complétée parution 1996)
- LES BILLETS DE L'AFRIQUE NOIRE ET MADAGASCAR par MM. LECLERC & KOLSKY
- LES BILLETS DU MAGHREB ET DU LEVANT par MM. MUSZYNSKI & KOLSKY
(Maroc, Algérie, Tunisie, Liban et Syrie)
- LES BILLETS DE LA GUERRE DE 1870 par M. JEREMIE
- LES BILLETS DE CONFIANCE DE LA RÉVOLUTION par M. KOLSKY

*Les membres du Bureau
et le Président de l' Afep
souhaitent à tous leurs amis une foule
de bonnes choses pour l'année 1996.*

SOMMAIRE

Estonie : 1000 marka	1 ^{ère} de couv.
Les "Queues-Bleues" de l' American Banknote Company	4 à 9
10 francs non émis du Katanga	10
Faux assignats d'Argenteuil	11 à 12
Connaissez-vous ?	12
Anatomie d'un billet tibétain	13 à 15
L' Apollon de Tunis	16
Estonie	17 à 21
Dans la presse anglophone	22
TOM nouveaux types	22
La Monnaie Unique	22
Estonie 5000 marka	3 ^{ème} de couv.
Tunisie 5000 francs "Tunis"	4 ^{ème} de couv.

ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'ETUDE DU PAPIER MONNAIE

Association régie par la loi de 1901, aux statuts déposés à la Préfecture de Police de Paris, le 23 novembre 1979 (J.O. n° 289 du 13 décembre 1979).

MOYENS D'ACTION :

Journée annuelle, en février, du Papier-Monnaie à Paris.

La 14^{ème} journée aura lieu le samedi 10 février 1996 (voir informations dans ce bulletin).

Bulletin périodique "LE BILLET DE BANQUE" réservé aux adhérents. Ce numéro spécial est le n° 7 de "PM MAGAZINE"

Publications : collection « L'HISTOIRE DU PAPIER-MONNAIE FRANCAIS » (sept titres publiés).

SERVICES AUX ADHERENTS :

Circulations (trois ou quatre listes par an).

Fournitures diverses à prix préférentiels

Publications

Séries « Fleurs de Coins » (à titre exceptionnel).

L'AFEP est à la disposition des adhérents chercheurs qui souhaitent entreprendre une étude spécialisée. Ecrire au Président au siège social.

COURRIER:

Toute demande de renseignements doit être accompagnée d'une enveloppe timbrée.

Crédit photo : M. BECUWE, D. DENIS, M. KOLSKY, M. MUSZYNSKI, M. PRIEUR. .

AFEP : Siège social :

15, rue du Château d'Eau 75010 PARIS.

pm

Propriété de l'AFEP

MAGAZINE

Numéro spécial du "Billet de Banque"
(Bulletin de l'AFEP)

Directeur de la publication :

Maurice KOLSKY, Président de l'AFEP

Rédacteur en Chef:

Maurice MUSZYNSKI

Comité de Rédaction :

Michel BECUWE

Michel DASPRE

Yves JEREMIE

Roger LECLERC

Maurice KOLSKY

Maurice MUSZYNSKI

Traitement informatique :

Impression :

Serge LE GALL

AFEP :

Association Française pour l'Etude du Papier-Monnaie
15, rue du Château d'Eau
75010 PARIS

Adresse rédaction :

M. MUSZYNSKI

22, rue de Nohanent

132, Résidence Lavoisier

63100 CLERMONT FERRAND

Toute reproduction ou traduction, mêmes partielles, sont interdites, sauf autorisation.

LES "QUEUES-BLEUES" DE L'AMERICAN BANKNOTE COMPANY

J.C.ESTIVAL

Pendant presque un siècle la **Banque de l'Indochine** a gardé le privilège de l'émission des billets dans les colonies françaises d'Asie et d'Océanie. Ses billets étaient habituellement imprimés par la **Banque de France** depuis sa fondation en 1875. Il y eut cependant plusieurs exceptions principalement dues aux problèmes politiques ou économiques causés par la seconde guerre mondiale.

Ces exceptions sont les suivantes :

en **Indochine** :

-Imprimés localement par IDEO (imprimerie d'extrême-orient) :

1 Piastre : P58-60

5 Piastres : P61-64

20 Piastres : P65 et 70-72

100 Piastres : P66-67 et P73

500 Piastres : P68-69

-Imprimés par les Japonais :

1 Piastre : P74

5 Piastres : P75 (non émis)

-Imprimés aux USA (par ABNC) :

1 Piastre : P76

50 Piastres : P77

100 Piastres : P78

-Imprimés en Angleterre (par TDLR) :

10 Piastres : P80

100 Piastres : P79

en **Nouvelle-Calédonie** :

-Imprimés en Australie (par le Commonwealth Bank of Australia):

5 Francs : P23

20 Francs : P25

100 Francs : P29 et P30

-Imprimés aux USA (par ABNC) :

1.000 Francs P33 et P34

Aux **Nouvelles-Hébrides** (aujourd'hui le Vanuatu) :

Les billets mentionnés plus haut pour la Nouvelle-Calédonie et surchargés en rouge par la France

Libre. Ce sont les : P5, P7, PA 11, P11, P12 et P13.

à **Djibouti** :

-Imprimés en Palestine (par Government Printer) :

5 Francs : P14

20 Francs : P15

100 Francs : P16

500 Francs : P17

1.000 Francs : P18

en **Polynésie Française** (Tahiti) :

-Imprimés en Australie (par le Commonwealth Bank of Australia):

5 Francs : P12

20 francs : P14

-Imprimés aux USA (par ABNC) :

100 Francs : P18

1.000 Francs : P21 et P22.

Dans la plupart des cas les **mêmes modèles** de billets servaient pour plusieurs colonies, les seules différences provenant soit :

-de l'impression du **lieu** d'émission, exemples : "Nouméa" sur le P31 de Nouvelle-Calédonie ou "Djibouti" sur le P9 de Djibouti.

-de l'impression du lieu et l'usage d'une **couleur** différente, exemples :

le 20 Francs brun de Papeete (P14) et le 20 Francs vert de Nouméa (P25).

-ou bien de l'impression d'une **surcharge** spéciale comme le cachet rouge de la France Libre appliqué sur les billets de Nouméa prévus pour circuler aux Nouvelles-Hébrides (P12A 500 Francs par exemple).

Le plus beau des exemples de cette dernière catégorie est celui du billet bleu émis en 1941-42 par l'**American Banknote Company**.

A partir d'un seul modèle, les efforts combinés de l'**ABNC** et de la **Banque de l'Indochine** donnèrent naissance à huit billets différents qui circulèrent dans quatre pays sous deux monnaies diffé-

rentes.

Je pense qu'il s'agit là vraiment d'un record !

L'histoire de cette véritable famille commence à New-York en 1941 et se termine en 1954 à Papeete, certains billets circulant encore en 1969. Au commencement de la guerre, la **Banque de l'Indochine** avait commandé à l'**American Banknote Company** la fabrication de quelque 5 millions de billets pour son agence de Saïgon en Indochine.

Ils étaient prévus pour être d'une valeur de 100 Piastres la plus importante à l'époque.

sée, bien que non officielle, des dollars, le manque de monnaie resta très gênant.

Ces dollars "Hawaii" (au sceau de couleur marron) réservés au Pacifique en guerre furent surnommés "**dollars-touque**" par la population locale, friande de cette monnaie forte qu'elle thésaurisait dans des récipients divers. (La "touque" est une ancienne mesure française de capacité et désigne en Nouvelle-Calédonie un gros récipient en tôle et de nos jours, par extension, une voiture délabrée).

La direction de la **Banque de l'Indochine** demanda alors à l'**ABNC** de prendre une petite



Ébauche du billet de 100 Piastres
(ex Archives ABNC)

L'extension de la guerre à l'Asie et l'invasion inéluctable de l'Indochine Française par les japonais bloqua la fabrication alors que ne manquaient plus que les signatures et la valeur faciale.

En 1942, le 12 Mars, arrive à Nouméa qui était à l'époque une petite ville de 30.000 personnes, le plus grand convoi naval jamais formé jusqu'alors : les Américains débarquaient avec des forces et un matériel incroyables pour prendre appui en Nouvelle-Calédonie et stopper l'avancée japonaise dans le Pacifique Sud-Ouest déjà arrivée au nord de l'Australie.

La population de la petite ville voit en un jour son nombre décupler. Bien qu'un nouveau jeu de billets ait été commandé à nos alliés australiens (5, 20 et 100 Francs), le manque de monnaie fiduciaire et métallique devient préoccupant.

Plusieurs solutions furent mises en oeuvre; d'abord l'impression locale de petits bons de caisse pour les valeurs divisionnaires, rapidement surnommés "Mickey Mouse money" par les GI's et "Billets Ballande", du nom de l'imprimerie, par les locaux. Malgré cela et la circulation générali-

partie (250.000) des billets non terminés à New-York et d'en faire des billets en **francs** pour Nouméa.

ABNC n'eut qu'à surcharger en noir tout ce qui pouvait rappeler sa destination d'origine tels que le mot "**PIASTRES**", les titres des officiels de Saïgon et les mentions chinoises, laotiennes et vietnamiennes du verso.

La mention "**Mille Francs**" pris la place de "**Cent Piastres**", et on rajouta les nouvelles signatures et le lieu d'émission : "**NOUMEA**".

La première livraison (100.000) arriva à Noumea en novembre 1943.

Ils firent tout de suite penser à la couleur de la queue d'un poisson local (Caranx mellampygus) et furent joliment surnommés comme celui-ci : "**queues-bleues**".

C'est notre P33 :

La seconde partie (150.250) arriva en avril 1944 avec de légères différences, principalement la surcharge qui devint : "**NOUMEA / EMISSION 1944**".

Celui-ci est le P34b.

Le billet P34a, dans les éditions successives du Pick avec : "NOUMEA / EMISSION 1943" et signalé "reported, not confirmed " n'a en fait

Cette version moderne du jugement de Salomon mis un terme aux vues colonialistes des deux nations sur ces lointaines îles tropicales. Il y avait



jamais existé. Les remarques adressées à l'éditeur depuis la deuxième édition n'y ont jamais rien fait...

Le même problème se posa en 1944 à **Tahiti**, l'autre colonie française du Pacifique.

Cette fois, l'**ABNC** prit un autre paquet (75.000) du stock de billets non terminés et l'envoya tel que à Papeete en janvier 1945.

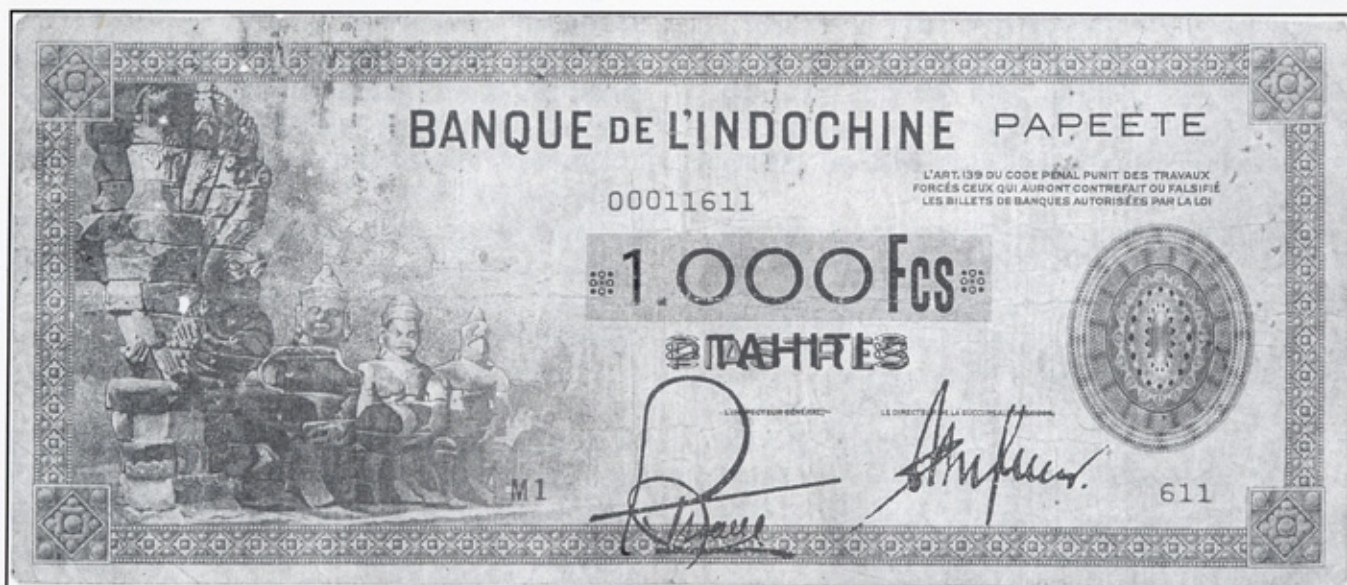
Une surcharge fut alors appliquée localement pour en faire des billets de 1.000 francs. Seuls 25.000 d'entre eux furent ainsi surchargés et émis.

C'est le Tahiti P21 qui comprend deux variétés (signatures imprimées ou manuelles) :

Aux **Nouvelles-Hébrides** à cette époque existait une forme d'administration unique en son genre : la France et l'Angleterre se partageaient la tutelle du pays à parts égales, selon le Condominium Act signé à Londres en 1906 et modifié en 1914.

une seule police mais sous deux uniformes, un tribunal avec deux juges (un français en bonnet rouge et un anglais en perruque blanche, présidé par un neutre : portugais en l'occurrence) et, bien sûr, deux monnaies : le Franc et la Livre Sterling. Je me souviens qu'en 1975 à Port-Vila, la capitale, on m'a donné dans un magasin chinois une grosse poignée de pièces australiennes et néo-calédoniennes de toutes les sortes pour me rendre la monnaie sur un billet de 1.000 FNH (Franc Néo-Hébridais). Soit dit en passant j'aurais dû le garder car il est devenu une des raretés des billets modernes : Nouvelles-Hébrides P19.

Le Franc NH devant être à parité égale avec la Livre Australienne cela explique la différence qui existait entre le Franc NH et le Franc CFP ("Franc des Colonies Françaises du Pacifique" devenu le "Franc de la Communauté Financière du Pacifique") en usage en Nouvelle-Calédonie et en



Polynésie Française et créé par de Gaulle en 1945.

Le grand homme avait décidé le 26 décembre 1945 de créer deux nouvelles monnaies : le Franc CFA pour les colonies d'Afrique et le Franc CFP pour celles du Pacifique. En effet ces deux zones séparées de la Métropole occupée pendant plusieurs années avaient évolué dans des zones économiques distinctes (la première plutôt sous l'influence anglaise et l'autre américaine) au point que le Franc, à la Libération, y était devenu différent de celui qui circulait à Paris. Ces colonies ayant participé de façon courageuse et active à la libération de la France, il aurait été injuste de les remettre "au niveau" du Franc Français, complètement affaibli et dévalué. Ces deux monnaies flottèrent normalement sur le marché financier jusqu'en 1959 où elles furent arrimées au FF par des parités fixes. Aujourd'hui 100 Francs CFP valent 5,50 Francs Français.

Durant la guerre, pour des raisons économiques et politiques, la monnaie des Nouvelles-Hébrides dut être contrôlée et l'administration de Nouméa fut obligée de trouver un moyen pour séparer facilement les billets des deux archipels.

Aussi, quand arriva en avril 1944 la deuxième livraison d'ABNC, les officiels en prirent une petite partie (6.000 billets) et leur appliquèrent une surcharge rouge ovale assez élaborée indiquant: "**NOUVELLES-HEBRIDES / FRANCE LIBRE**".

La très bonne qualité de cette surcharge avec un léger relief et le délai assez long de sa mise en oeuvre nous donne à penser qu'elle n'a pas été faite localement. Une deuxième émission de 6.000 billets fut faite en Novembre 1944, ainsi qu'une troisième de 5.399 en 1947, pour un total de 17.399 billets. C'est le P13 et probablement le plus rare de sa famille :

Après la guerre, en 1948, une carence en billets à son agence de Port-Vila conduisit la **Banque de**

l'Indochine à surcharger (encore!) quelques billets calédoniens en circulation et à les expédier aux Nouvelles-Hébrides. Cette fois-ci il s'agissait de la simple mention, de 68 mm de long à l'encre rouge et sur les deux faces : "**NOUVELLES-HEBRIDES**".

C'est le P14, très difficile à trouver, lui aussi : Mais cette histoire de famille n'est pas encore terminée! Vous vous souvenez que seuls 25.000 billets sur les 75.000 ébauches envoyées à Tahiti avaient été émis. Les 50.000 restants reçurent une nouvelle (!) surcharge et de nouvelles signatures et furent finalement mis en circulation en 1954. Il s'agit du P22 de Tahiti et c'est un billet lui aussi, très difficile à trouver :

Vous devez maintenant vous demander ce qui a bien pu advenir du stock de billets non terminés et restés dans les coffres d'ABNC à New York ?

Ils furent finalement envoyés à Saïgon après la guerre, en mars 1946 sous la forme de billets de 100 Piastres, comme il avait été prévu à l'origine ... Pour quelque obscure raison **Wright Banknote Compagny** termina 681.000 billets et **ABNC** les 3.993.750 restants. L'émission totale de ce P78 de l'Indochine Française fut donc de 4.674.750 billets et c'est ce qui en fait le seul membre de cette nombreuse famille qui soit facile à trouver.

N.B. La majorité des informations ci-dessus proviennent du livre "Les Billets de la Banque de l'Indochine" par MM. Kolsky et Muszynski.

*Cet article a été publié originellement en Anglais dans le journal de l'**International Banknote Society**. Pour cette raison, seules les références des billets selon le livre de Pick avaient été données, l'ouvrage ci-dessus étant pratiquement inconnu des collectionneurs américains. Nous conseillons par contre vivement à nos lecteurs français de s'y reporter ...*



Surcharge rouge ovale "A"



NOUVELLES HEBRIDES
surcharge rouge "B"

Note de la rédaction :

"Les billets de la Banque de l'Indochine" de MM Kolsky et Muszynski est en réimpression dans une nouvelle édition revue et complétée. Nous donnons la correspondance des numéros du Pick contenu dans l'article, avec ceux de la nouvelle édition .

INDOCHINE

Impression IDEO

1 Piastre	Pick 58-60	= n° 161 à 165
5 Piastres	Pick 61 à 64	= n° 166 à 168
20 Piastres	Pick 65 et 70-72	= n° 169 à 172
100 Piastres	Pick 66-67 et 73	= n° 173 à 175
500 Piastres	Pick 68-69	= n° 176 - 177

Impression japonaise

1 Piastre	Pick 74	n° 178
5 Piastres (non émis)	Pick 75	n° 179

Impression américaine (ABNC)

1 Piastre	Pick 76	= n° 180
50 Piastres	Pick 77	= n° 181
100 Piastres	Pick 78	= n° 183

Impression anglaise (T.D.L.R)

10 Piastres	Pick 80	= n° 185
100 Piastres	Pick 79	= n° 186

NOUVELLE-CALEDONIE

Impression australienne (Commonwealth Bank of Australia)

5 Francs	Pick 23	= n° 423
20 Francs	Pick 25	= n° 424
100 Francs	Pick 29 et 30	= n° 425-426-427

Impression américaine (ABNC)

1000 Francs	Pick 33-34	= n° 428-429
-------------	------------	--------------



NOUVELLES-HEBRIDES

5 Francs	Pick 5	= n° 711
20 Francs	Pick 7	= n° 712
100 Francs	Pick A11	
	Pick 11 et 12	= n° 713-714-715
1000 Francs	Pick 13	= n° 716

DJIBOUTI

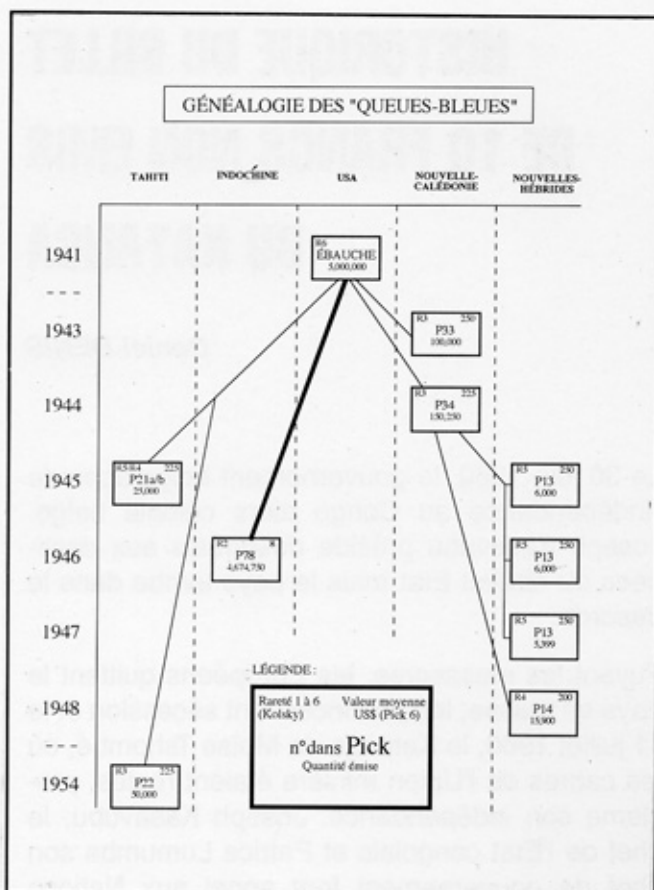
Impression palestinienne

5 Francs	Pick 14	= n° 629
20 Francs	Pick 15	= n° 630
100 Francs	Pick 16	= n° 631
500 Francs	Pick 17	= n° 632
1000 Francs	Pick 18	= n° 633

POLYNÉSIE FRANÇAISE (Tahiti)

Impression australienne

5 Francs	Pick 12	= n° 517
20 Francs	Pick 14	= n° 518
Impression américaine (ABNC)		
100 Francs	Pick 18	= n° 519 (a-b-c-d-e-f-g)
1000 Francs	Pick 21-22	= n° 520-521-522



HISTORIQUE DU BILLET DE 10 FRANCS NON EMIS DU KATANGA

Daniel DENIS

Le 30 juin 1960, le gouvernement belge accorde l'indépendance au Congo alors colonie belge. Joseph Kasavubu préside désormais aux destinées du nouvel Etat mais le pays tombe dans le désordre.

Fuyant les massacres, les Européens quittent le pays en masse; les provinces font sécession et le 11 juillet 1960, le Katanga de Moïse Tshombé, où les cadres de l'Union minière étaient restés, proclame son indépendance. Joseph Kasavubu, le chef de l'Etat congolais et Patrice Lumumba son chef de gouvernement font appel aux Nations Unies pour mettre fin à la sécession. Sous la pression de l'O.N.U et des Etat-Unis, l'Union minière contraint M. Tshombé à renoncer à la sécession du Katanga (janvier 1962). Le Katanga réintègre la République du Congo (aujourd'hui Zaïre), sous le nouveau nom de province du Shaba.

Durant cette période de trouble, le gouvernement Tshombé a émis 2 séries de papier-monnaie: une première en novembre 1960 avec des coupures de 10-20-50-100-500 et 1000 francs (Pick 5-6-7-8-9-10). Tous les billets sont à l'effigie de Moïse Tshombé au recto et Palais au verso. Une seconde série de billets est mise en circulation par la Banque Nationale du Katanga en février 1962, cette fois-ci Moïse Tshombé n'apparaît plus sur les billets, où des scènes de récolte au verso remplacent le leader katangais. Les nouvelles coupures émises sont de 100-500 et 1000 francs (Pick 12-13-14).

Toutes les coupures mentionnées ci-dessus se trouvent encore facilement sur le mar-

ché mondial en excellent état, avec cependant plus de difficultés pour les billets de la seconde émission 1962 qui fut éphémère.

Cependant il existe une coupure qui ne fut jamais mise en circulation, il s'agit du billet de 10 francs non datés (Pick 11). cette coupure qui ne devait être émise que très peu de temps avant que Tshombé ne renonce à la sécession, ne vit jamais le jour. En effet le stock complet de billets imprimés fut détruit sur place. L'histoire dit qu'un Anglais se trouvant au Katanga à la fin de la guerre civile réussit à sauver de la destruction une planche complète de 12 billets, toutes les autres ayant été brûlées. C'est évidemment une pièce de collection très rare.

Les caractéristiques de cette coupure sont les suivantes: 10 francs (non daté), R/ effigie de Moïse Tshombé à gauche, barrage au centre et drapeau national du Katanga à droite.V/ fonderie au centre. Format :137x76 mm. Filigrane : sans. Fil de sécurité : sans. Billet imprimé par la firme anglaise Waterlow & Sons Limited, Londres. Le billet porte au recto la signature de Prosper Makasu Tshinwanga alors Directeur de la Banque Nationale du Katanga. Couleurs principales : R/V/ vert, marron, rouge, orangé.



FAUX ASSIGNATS

FABRIQUÉS A ARGENTEUIL

par Jean PIROT

Lutte secrète contre le crédit du gouvernement

Parmi les manœuvres des adversaires de la Révolution, il en est une, adroite et discrète, contre le crédit de l'Etat.

Dès novembre 1789, l'Assemblée constituante doit faire face à des grosses difficultés financières. Aussi décide-t-elle de lancer un emprunt de 400 millions, en billets de 1.000 livres, dits assignats, portant intérêt à 5% garantis et remboursables en biens du clergé, dénommés biens nationaux.

En avril 1790, le taux d'intérêt baisse à 3%. Une nou-

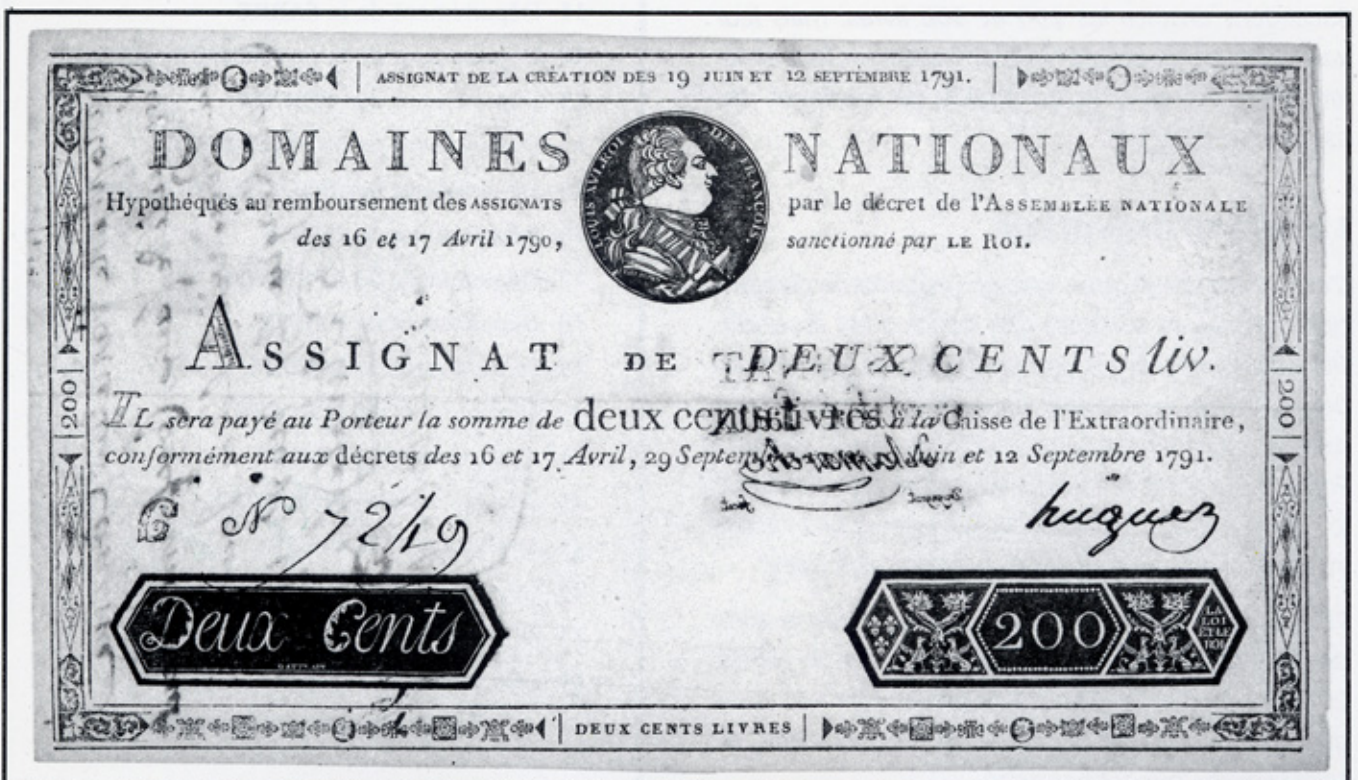
velle tranche de 800 millions est émise en novembre, les assignats ne portent plus intérêt. En 1792, 2 milliards d'assignats sont en circulation, en 1795, 45 milliards. L'assignat se déprécie et le coût de la vie monte. Le papier monnaie perd 80% de sa valeur en 1792, 97% en 1793. Les aristocrates veulent ajouter au discrédit des assignats en en fabriquant et en en faisant circuler massivement des faux pour accroître les difficultés financières du gouvernement.

Dénonciation intéressée.

Le 10 juillet 1792, alors qu'il est en prison, l'abbé Claude de Geoffroy fait connaître au commissaire de police de la section Henri IV à Paris, que des ateliers de fabrication de faux assignats fonctionnent à Argenteuil, Colombes et Asnières. C'est un moyen, pour le délateur, d'atténuer les peines qu'il encourt. Selon Geoffroy, la fabrication des faux assignats est dirigée par les abbés Jensac et Ramenau, M. de la Mortie, capitaine des chasses du Duc d'Orléans, le sieur Dussossoy, rue des Fossés-du-Temple, les citoyens Ferrari, Desruel et Urbain, à l'instigation de personnes puissantes agissant contre l'intérêt national.

Projet machiavélique d'une nouvelle Saint-Barthélémy.

Aux dires du dénonciateur, celui-ci avait été conduit certain soir par les deux abbés compromis, dans une réunion secrète se tenant 7 rue des Minimes, où se



trouvaient rassemblés une soixantaine de seigneurs et d'ecclésiastiques de premier rang.

C'est là que furent, selon lui, élaborés les plans d'une "Saint-Barthélémy fraîche et joyeuse" contre les révolutionnaires.

Afin de saper définitivement la valeur des assignats, on répandrait secrètement des faux billets dans les quartiers Saint-Antoine et Saint-Marcel pour que le peuple, incapable de les utiliser lorsqu'ils ne représenteront plus rien, s'excite et se soulève.

A la faveur de cette insurrection, 3000 parisiens fidèles au Roi et dont un certain capitaine de dragons M. de Martigny possédait la liste, rapidement prévenus par le tocsin, se précipiteraient aux Tuileries pour sauver Louis XVI et le conduire à Coblenz d'où il reviendrait avec les armées étrangères.

Un plan d'attaque est prévu : dans les différents quartiers de Paris de farouches affidés, au signal donné, armés d'un stylet caché dans le devant de leur habit sur l'estomac, incendieront toutes les administrations publiques afin de disperser les gardes nationaux pour mieux les égorger.

Fabrication et mise en circulation de faux assignats.

Ordonné en ses moindres détails, le complot prend corps avec l'impression de faux assignats. En janvier 1792, des billets de 500 livres, confectionnés par Desruel et Urbain sont mis en circulation. Succèdent ensuite les 200 et 300 livres. mais leur valeur élevée ne permet que difficilement leur écoulement. C'est alors qu'on décide de fabriquer des assignats de 20 sols.

L'atelier d'Argenteuil.

C'est à Argenteuil que s'installe l'imprimerie clandestine chargée de sortir les dits billets. Il est assez difficile d'en fixer l'emplacement. Selon les rapports de police l'atelier se trouvait dans les souterrains d'une maison, sans grande importance, rue Carême Prenant, où avait été utilisé un métier à tisser et que le propriétaire, un certain Colas avait loués "à des inconnus pour y imprimer des choses officielles".

Pour mieux couler la monnaie officielle, la coalition de grands voleurs, vend ses faux assignats au rabais, 20 sols celui de 5 livres, 80 livres celui de 500, sans que nul ne s'inquiète, avant la dénonciation de Geoffroy, de leur authenticité.

Echec du complot.

La mise en circulation des faux assignats semblait servir favorablement les desseins des comploteurs, ceux-ci décident d'entrer en relation avec les émigrés. Une députation des faux-monnayeurs se rend à Tournai et à Coblenz, emportant avec elle une malle remplie de liasses d'assignats fabriqués et une lingotière servant à fondre les vases sacrés qu'on vole sur le parcours, d'abord à Saint-Marcel, puis à Troyes et Chalons sur Marne. C'est alors que le complot est découvert, et ses instigateurs arrêtés, avant qu'ils n'aient pu mettre à exécution leurs projets.

Sources: notes manuscrites Leon Janrot, d'après les archives de police conservées aux archives nationales.

CONNAISSEZ-VOUS LE NOM DES PREFECTURES DE CES DEPARTEMENTS ?....

- 1- Département de la **LYS**
- 2- Département de l'**ESCAUT**
- 3- Département des **DEUX NETHES**
- 4- Département de la **MEUSE INFERIEURE**
- 5- Département de la **ROER**
- 6- Département du **RHIN ET MOSELLE**
- 7- Département du **MONT TONNERRE**
- 8- Département de **JEMMAPES**
- 9- Département de la **DYLE**
- 10- Département de l'**OURTHE**
- 11- Département de la **SARRE**
- 12- Département de la **SAMBRE ET MEUSE**
- 13- Département des **FORETS**
- 14- Département de **MONTENOTTE**
- 15- Département des **BOUCHES DU TIBRE**
- 16- Département de **GENES**
- 17- Département de **APENNINS**
- 18- Département de **PARME**
- 19- Département de la **SESIA**
- 20- Département de la **DOIRE**
- 21- Département du **LEMAN**
- 22- Département de **MARENGO**
- 23- Département du **PO**
- 24- Département de la **STURA**
- 25- Département du **GOLO**
- 26- Département du **LIAMONE**

(Réponses dans ce numéro)

ANATOMIE D'UN BILLET TIBETAIN

Par Maurice MUSZYNSKI

Peu de billets présentent autant de symboles que cette coupure de 100 srang émise au Tibet de 1941 à 1959 sous le règne du XIVème Dalaï-Lama. Tendzin Gyamtsho.(1)

Ce billet est remarquable et nous sommes intrigués par son aspect mystérieux et ses écritures incompréhensibles aux occidentaux. Présentons, avant de l'analyser, un résumé de la situation géographique et de l'histoire de son pays d'émission.

LE TIBET

Situé en Asie Centrale, dans l'Himalaya, entre la Chine et l'Inde, le Tibet est appelé "le toit du monde".

Nommé "Xizang" en chinois, c'est un vaste territoire de 1.228,600 Km² dont la population, selon le recensement de 1953 était de 1.273 000 habitants. L'altitude moyenne est de 4000 m. La capitale Lhasa, est située à 3630 m. Citons l'"Encyclopaedia Universalis", "Jusqu'en 1959, la civilisation tibétaine était unique dans le monde moderne ... florissante à en juger par ses réalisations dans les domaines religieux, littéraires et artistiques ...

Les principales ressources sont les pâturages et l'agriculture, qui appartiennent au Dalaï-Lama et à la noblesse ecclésiastique et laïque des monastères, structure de type féodal"

Depuis le règne des Mongols et de Qubilai Khan (1260-1294) et la dynastie Yuan (1271-1368) le Tibet faisait partie intégrante de la Chine. En 1913, aidé par l'Angleterre et l'Inde, le Tibet déclare son indépendance.

Né en 1935, le 14ème Dalaï-Lama fût déclaré formellement en février 1940.

En 1950 l'armée chinoise attaque et envahit le Tibet qui est déclaré "Région autonome de la Chine" après la conclusion d'un accord, le 23 mai 1951, intégrant le Tibet à la République Populaire de Chine.

Le Dalaï-Lama était maintenu dans ses droits et sa dignité de Chef Spirituel du Bouddhisme tibétain. L'accord garantit le respect de la religion et des monastères mais une révolte, en mars 1959, fut le

prétexte à une fuite du Dalaï-Lama à Dharamsala, en Inde, avec son gouvernement.

En exil jusqu'à ce jour, le Dalaï-Lama a obtenu en 1989 le Prix Nobel de la Paix. Agé de 60 ans, il parcourt le monde prêchant le retour du Tibet à l'indépendance.

LES BILLETS

Le Tibet connaissait le papier monnaie depuis 1913 l'unité monétaire était le Tamka (ou Tramka, Tangka, ou Trangka (1)) habituellement mentionné comme "TAM" jusqu'en 1941.

La première série comprenait des coupures de 5, 10, 15, 25, et 50 TAM, assez rares, dont la valeur actuelle est en TB à TTB, entre 1000 et 2000 francs.

A partir de 1941 le TAM est remplacé par le SRANE au taux de 7 1/2 Srang pour 50 Tam (ou 1 Srang = 6,66 Tam).

Des billets de 5, 10, 25, et 100 Srang sont émis jusqu'à l'exil du Dalaï-Lama.

Tous les billets tibétains comportent un "filigrane" noir (voir encadré) le "filigrane" est un dispositif de sécurité assez efficace. Cependant il semble que certains billets de 100

Srang auraient été émis frauduleusement à la faveur des troubles du début de l'occupation chinoise.

Il ne s'agissait pas de "billets faux" mais de mises en circulation en dehors de toute filière officielle.

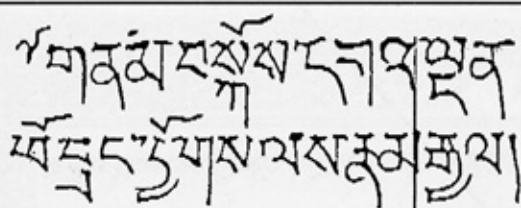
LE BILLET DE 100 SRANG

L'aspect de ce billet est très inhabituel. Il ressemble plus à une tapisserie qu'à un billet. Il ne comporte aucune inscription en caractères occidentaux, seulement du Tibétain, dont l'écriture dérive du sans-crit.

Nous avons expliqué sommairement sous les reproductions du recto et du verso de ce billet les différents symboles qui ornent cette coupure de 100 Srang.

La présence des frises de Swastikas (ou croix gammées) à gauche et à droite des recto et verso, ne doit pas étonner.

Le Swastika symbole de "bonne augure" ou de



TOUS LES BILLETS TIBETAINS SONT CONSTITUES DE FEUILLES DE PAPIER COLLEES L'UNE SUR L'AUTRE. CE PROCEDE PERMET L'IMPRESSION SUR L'UNE DES FEUILLES AVANT COLLAGE, D'UN TEXTE QUI SE DECOUVRE EN NOIR PAR TRANSPARENCE.

CE "FILIGRANE" DONT LE TEXTE EST REPRODUIT CI-DESSUS SIGNIFIE "LE PALAIS DU GOUVERNEMENT DU TIBET DESIGNE PAR LE CIEL COMPLETEMENT VICTORIEUX DANS DIX DIRECTIONS"

"salut" était déjà utilisé dans l'antiquité par les Grecs entre autre jusqu'à sa récupération par les nazis allemands. Il est évident que les Swastikas tibétains n'ont rien à voir avec ceux des hitlériens.

Les sceaux, rouge du Dalai-Lama, noir du Trésor (laïque) étaient apposés au cours d'une cérémonie et conféraient aux billets achevés "l'autorisation d'émission".

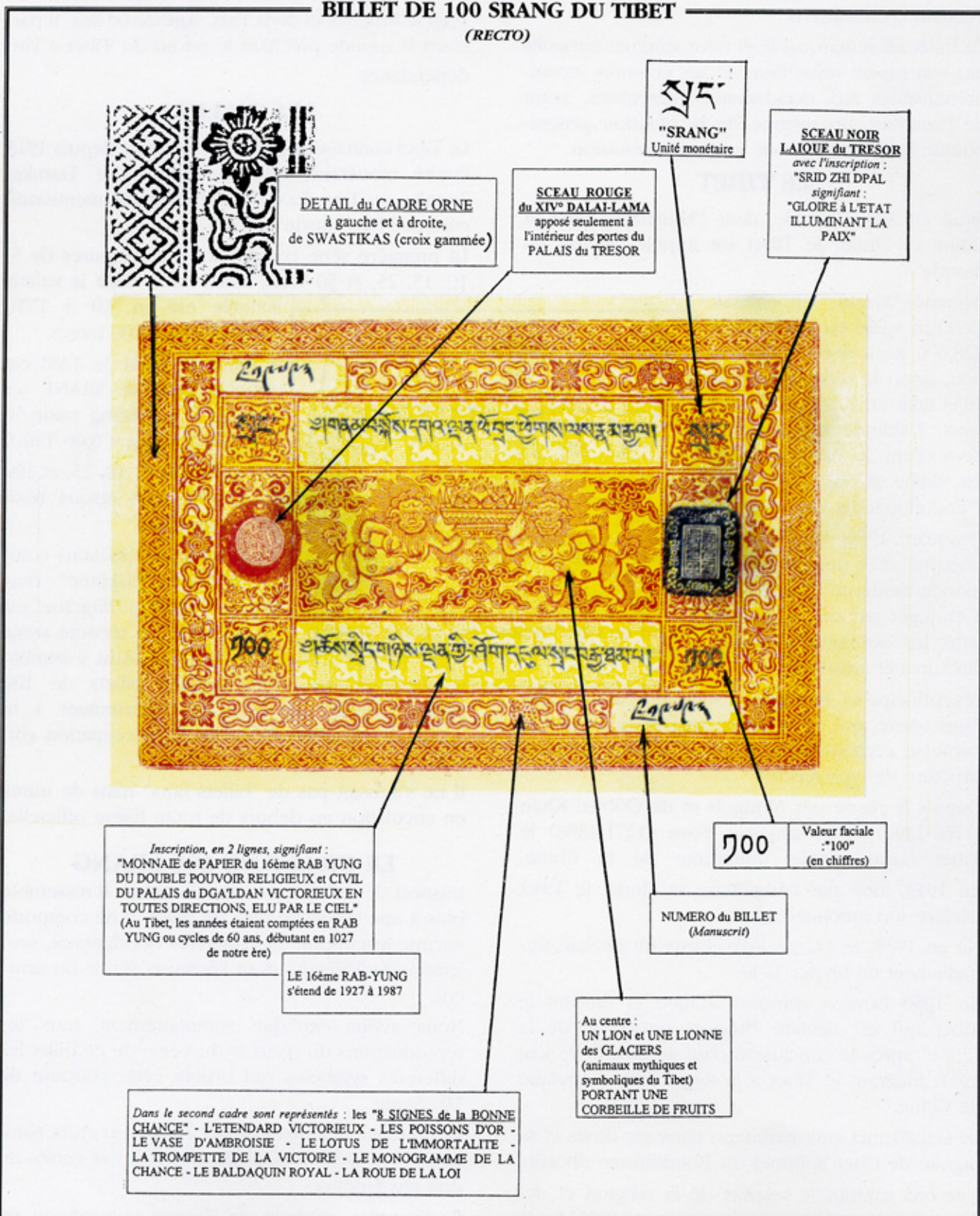
Les coupures semblent maladroitement imprimées.

En effet de 1941 à 1959 plusieurs techniques d'impression furent successivement utilisées = la xylographie (planche de bois gravées) la lithographie, enfin des plaques métalliques gravées. Mais toujours une impression par couleur, d'où un repérage approximatif.

Ce billet utilise au recto trois couleurs = rouge, noir et jaune. Pour le verso cinq couleurs = rouge, jaune, vert, bleu et rose. Les numéros sont manuscrits.

BILLET DE 100 SRANG DU TIBET

(RECTO)



Le papier est de fabrication locale, à base de daphné (arbrisseaux) qui se prête au collage de deux feuilles minces constituant un billet.

Malgré leur beauté exotique et leur petit tirage, ces billets de 100 Srang ne sont pas rares. En effet les tibétains exilés en ont emporté un grand nombre, que les chinois ont rapidement démonétisés leur cote, en TB/TTB est de 80 à 600 francs.

Les plus rares sont ceux qui, en plus du sceau rouge possèdent un second sceau octogonal rouge

(celui du précédent XIII ème Dalaï-Lama) utilisé pour la validation des billets suspectés d'émission frauduleuse.

Depuis 1960 ce sont les billets chinois qui ont cours au Tibet.

D'autre part les billets chinois actuels comportent un texte de un ou deux lignes en Thibétain.

(1) La transcription des noms tibétains est variable selon les sources. Nous avons utilisé les traductions les plus fréquentes.

BILLET DE 100 SRANG DU TIBET

(VERSO)



REPRODUCTION du VERSO du MEME BILLET

DESCRIPTION du VERSO

- Le premier cadre, à gauche et à droite, est orné de SWASTIKAS (croix gammée)
 - Le second cadre, vert, comporte un texte sigillaire, à droite et à gauche (caractères ornementaux) signifiant : à gauche "PALAIS du DGA'LDAN et à droite "VICTORIEUX DANS TOUTES LES DIRECTIONS"
- AU CENTRE du VERSO : une scène représentant "LES SIX COMPAGNONS DE LONGUE VIE" = Le vieillard qui fait une offrande, la grue, le pin, le rocher, la cascade et la licorne.



L'APOLLON DE TUNIS

Si le plus grand plaisir du collectionneur est la Chasse, certains billets deviennent mythiques à force d'être introuvables. Parfois très récents, souvent complètement ignorés du commun des lecteurs du Pick, qui prennent encore des cotes parfaitement farfelues pour argent comptant, certains billets rarissimes ne sont recherchés que par les initiés qui en connaissent la rareté réelle.

J'ai cherché pendant des années le billet de 5000 Francs de la Banque d'Algérie et de Tunisie émis au type standard de l'Apollon et que l'on trouve pour l'Algérie avec de nombreuses variantes de signatures et de dates mais qui existe pour la Tunisie avec la mention "TUNIS" en tous petits caractères dans la marge en bas à droite à coté de la signature.

Ce billet, Pick 29 de la Tunisie, ne m'a été connu pendant des années qu'en Spécimen. Je l'achetais régulièrement à de sympathiques et aimables collègues qui me le vendait au prix d'un billet d'Algérie normal, la mention "Tunis" leur étant restée inaperçue et je désespérais d'en trouver un exemplaire coursable. Il m'a même semblé probable que ce billet n'avait jamais été émis.

Le premier exemplaire coursable rentra il y a trois ans dans la collection MB en provenance d'un lot de vrac. Il était daté du 28 Octobre 1949 et portait le numéro T. 16/685, ce qui laissait présager une émission relativement importante. La preuve de l'émission de ce billet était acquise. Un autre exemplaire fut découvert ultérieurement et entra dans la collection JC, numéro K.10/530 du 20 Octobre 1949.

Je peux aujourd'hui écrire sur ce billet, lever le "secret" et encourager tous les collectionneurs ayant un P. 42A d'Algérie à bien regarder si, par hasard, leur billet ne porterait pas la fameuse mention "Tunis" . . . En effet, par un hasard miraculeux, nous venons de trouver trois exemplaires émis de ce billet dans un lot provenant probablement de Tunisie et certainement oublié avant 1958, date de l'Indépendance.

Les numéros de série et dates de ces billets sont les suivants : C. 12/525 du 24.10.1949, A. 21/231 du 9.11.1949 et X. 22/686 du 10.11.1949.

Un autre exemplaire m'est signalé par Mr. J. C. ; il porte le numéro B. 6/175 et date du 14 Octobre 1949 et la superbe collection présidentielle comporte le 0.21/236.

Nous avons donc la preuve de l'émission d'au moins 22 alphabets mais il est difficile dans l'état actuel des billets connus de comprendre la logique des émissions

Les billets portant la mention "Banque de l'Algérie" (sans "Tunisie") donc Pick 33 d'Algérie portent des numéros d'alphabet situés, à notre connaissance entre 18 et 175 avec des dates entre le 28.11.1946 et le 21.07.1947. Nos billets sont donc numérotés sans rapport avec cette émission.

Il serait plus logique que nos billets "Tunis" se trouvent

au début de la série générale de la Banque d'Algérie et de Tunisie - Pick 42A - mais je n'ai malheureusement jamais vu de billet de cette série en dessous de l'alphabet 184. . . du 06.10.1949. Il faut dire que cette série monte à l'alphabet 1504... au moins.

Autre particularité, nos billets n'ont pas la date encadrée de lettres (A, B, ou C), ce qui est systématiquement le cas pour le Pick 42A avant un alphabet indéterminé mais situé entre 530 et 570. Leur date d'impression se situe de toutes façons pendant l'émission des billets d'Algérie.

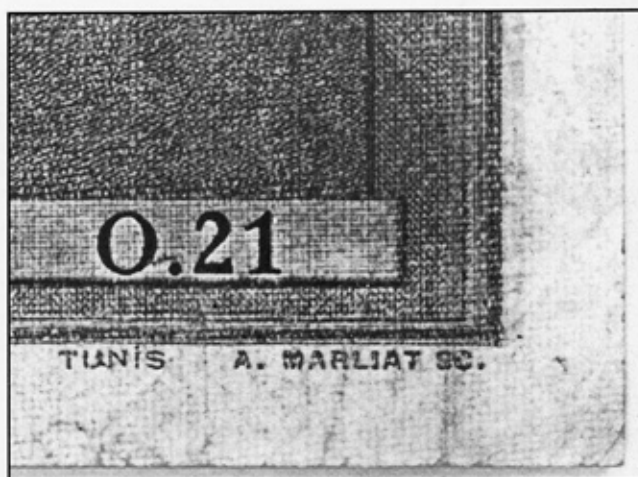
Une émission d'au moins vingt-deux alphabets ne devrait pas être aussi rare aujourd'hui et il est très probable que ces billets ont été systématiquement retirés de la circulation et détruits lors de l'Indépendance de la Tunisie.

En 1958, la Banque d'Algérie et de Tunisie perd son privilège d'émission pour la Tunisie au bénéfice de la Banque Centrale Tunisienne qui met aussitôt en circulation sa première série avec le portrait de Bourguiba. La BAT retire donc de son encaisse tous les billets spécifiques à la Tunisie et les détruit puisque la circulation monétaire en Tunisie n'a plus lieu d'être. Les contacts entre l'Algérie et la Tunisie, du fait de la guerre, devaient être également restreints et le mélange des coupures entre les deux pays relativement faible.

Il est néanmoins probable qu'entre 1958 et 1963, les caissiers de la BAT furent aussi attentifs que je l'ai été depuis dix ans aux 5000 Francs Apollon avec la mention "Tunis" et que la rançon de leur succès est que ce billet relativement récent est devenu rarissime.

Il est extraordinaire de constater que la collection de Billets de Banque permet encore des joies de "retour de chasse" que la collection de pièces modernes, où les raretés sont "préfabriquées" d'avance par des Instituts d'Emission soucieux de rentabilité, ne permet plus depuis longtemps. Je profite de l'opportunité pour demander aux amateurs qui auraient découvert un exemplaire de ce billet de me communiquer les numéros de série afin de vérifier la quantité émise exacte.

M. PRIEUR ■



Voir illustration page 4 de couverture

ESTONIE

HISTOIRE D'UNE ÉMISSION PORTEUSE DE CONTRADICTIONS

par Maurice KOLSKY

Le plus septentrional des Etats Baltes, d'une superficie de 45.100 km² est peuplé d'un million d'Estoniens plus 500.000 russophones qui n'ont pas tous la nationalité estonienne.

Jusqu'en 1920 et ce depuis la nuit des temps, ce pays a été la convoitise de ses voisins : Allemagne, Russie, Pologne, Suède.

La germanisation et la conversion au catholicisme se sont faites au fil des siècles et elles se sont heurtées au panslavisme. La monnaie émanait de l'occupant du moment.

A la fin de la première guerre mondiale, les pays baltes recouvrent leur indépendance.

Le 24 décembre 1918 des actions portant intérêt de 5% furent proposées et le ministère des finances, le 20 janvier 1919, autorisa l'utilisation de ces actions comme moyen de paiement.

Ces "bons" étaient de 50-100-200-500-1000 Marka.

Parallèlement, pour palier le manque de divisionnaires, le Trésor Public de la République émet aussi en 1919 des coupures de 5-10-20-50 Penni, 1 mark-3-5-10-25-100 Marka. En 1920-1921, des

coupures de 500-1000 Marka. et en 1923 100 et 500 Marka.

En 1922 toujours devant la pénurie de moyens de paiement, furent émis par une "Caisse d'Echange" des billets de 10-25 Marka.

Une troisième caisse émit des billets intitulés "billet estonien" entre 1919 et 1923, de 50-100-500-1.000-5.000 Marka.

En 1928, une nouvelle unité est introduite : le Kroon qui valait 100 Marka. Le Trésor Public met en circulation un type provisoire: 1 Kroon surchargé en rouge sur le billet de 100 Marka. Enfin en 1929, la Banque d'Estonie nouvellement créditée du privilège d'émission, émet entre 1928 et 1940 des billets de 5 Krooni, 10-20-50-100 Krooni.

De plus depuis 1919 de nombreux billets de nécessité circulèrent . Ce phénomène se retrouvera pendant la deuxième guerre mondiale .

Le danger nazi est évoqué et amenera en 1940 les trois pays baltes à signer un traité d'assistance, qui autorise l'entrée libre des troupes soviétiques.

Le 21 juillet 1940, les pays baltes deviennent des républiques soviétiques. Et le rouble soviétique est seule monnaie légale.

Trois semaines après le début de l'opération "Barberousse" le 22 juin 1941, la huitième armée russe du Maréchal MERETZKOV se retire de l'Estonie après la chute de PSKOV le 9 juillet



Carte offerte par l'Ambassade d'Estonie

1941 poursuivie par le quatrième groupe d'armées du Maréchal VON LEEB, groupe qui comprenait le quatrième Panzer, groupe dont le 56^e blindé de VON MANSTEIN, auteur du plan de l'attaque contre la France par les Ardennes en Mai 1940.

Après l'invasion en juin 1941 par les troupes hitlériennes, ces États sont rattachés à un nouvel État "OSTLAND" sous la direction d'un gauleiter. Le Reichsmark est la seule monnaie légale sous forme de "Reichskreditkassenscheine". L'occupation dura de juillet 1941 à octobre 1944.

Nous arrivons à la période qui nous intéresse. Dans le passé la germanisation de l'Estonie était très poussée bien avant le déclenchement de la guerre contre l'URSS, ROSENBERG (ministre allemand pour les territoires occupés, adresse ses instructions au délégué des pays baltes et de la Biélorussie. C'était le 8 mars 1941 :

"Tous les territoires compris entre NARVA et TILSITT ont maintenant des contacts étroits avec le peuple allemand.

...L'Estonie est déjà fortement germanisée avec 50% de sang suédois et allemand et peut être considérée comme apparentée.

En ce qui concerne la solution du problème de la colonisation, ce n'est pas une question qui touche la Baltique, mais un problème qui intéresse la Grande Allemagne et c'est dans ce sens qu'il doit être résolu."

Le plan prévoyait en 20 ans le peuplement des pays Baltes par des allemands.

La langue allemande dès mars 1942 fut déclarée langue officielle.

Le 17 juillet 1942, Rosenberg, promulga une loi spéciale pour les personnes qui ne possédaient pas la nationalité allemande : la peine de mort était la seule peine prévue par cette loi pour la

moindre action contre la germanisation et le rappel de tout ce qui était russe.

Cette loi avait été précédée par de multiples actes brutaux à l'encontre de la population qui acceptait difficilement l'ordre nouveau nazi.

Or que remarque-t-on sur les billets de nécessité émis le 20 août 1941 par la fabrique de ciment de "Port-Kunda" ? (Kunda est située entre TALINN et NARVA sur la côte du golfe de Finlande).

Les billets sont libellés en deux langues : l'allemand et l'estonien. Mais l'unité utilisée est le rouble et au verso la 4^e clause prévoit l'échange de cette monnaie à la parité avec les billets soviétiques...!

Ceci est pour le moins contradictoire avec les décisions du 8 mars 1941 et ces mêmes instructions interdisaient toutes monnaies de nécessité.

Durant l'été 1944, le 2^e front de la Baltique commandé par le général EREMENKO libéra la plus grande partie du territoire de la Baltique Soviétique. Le groupe d'armées "NORD" allemand perdit alors plus de 70.000 hommes.

Le statut politique de 1940 fut rétabli dans les 3 pays Baltes qui devinrent en 1945 les 16^e, 17^e et 18^e républiques socialistes soviétiques de l'Union.

Le rouble soviétique fut réintroduit. Le 20 août 1991, les Etats Baltes recouvrèrent leur indépendance et l'Estonie émit une nouvelle monnaie en kroon (pl : Krooni) : 1-2-5-10-25-100-500.

L'histoire fourmille de situations pour le moins étranges et les anecdotes si elles ne prêtent pas toujours à sourire, sont un peu comme la cerise sur le gâteau : elles permettent d'évoquer des moments tragiques que nous serions tenté de passer sous silence pour ne pas raviver des douleurs toujours présentes. ■



ESTONIE Port Kunda



- 1 rouble : ci-contre recto et verso
- 3 roubles : fond gris / rosé, impression vert
- 5 roubles : fond lilas clair, impression fuschia
- 10 roubles : fond gris / vert, impression orangé
- 25 roubles : fond gris / vert, impression marron

Quelques types de billets estoniens



Quelques types de billets estoniens (suite)



Quelques types de billets estoniens (suite)



Bank Note Reporter. Vol 23 N°9
Septembre 95

U.S.A. : Le nouveau billet de \$ 100 sera disponible au début de 1996, telle est l'annonce faite récemment par le nouveau trésorier américain Mary Ellen Withrow.

A l'avant, le portrait de B. Franklin sera légèrement décalé à gauche pour laisser de la place au filigrane. De même, au revers, le Independence Hall sera un peu rétréci pour la même raison.

B.N.R. Vol N°10 Octobre 95

Pologne : un grand article abondamment illustré sur 3 pages décrit la nouvelle série de billets émis en nouveau zloty (après suppression de 4 zéros !).

Comme d'habitude les personnes intéressées par un article peuvent en demander la reproduction à Michel Daspre 10, rue de Paris 91090 LISSES en envoyant une enveloppe timbrée grand format.

RÉPONSES AUX QUESTIONS DE LA PAGE 12

13- LUXEMBOURG	26- AJACCIO
12- NAMUR	25- BASTIA
11- TRÈVES	24- CONI
10- LIÈGE	23- TURIN
9- BRUXELLES	22- ALEXANDRIE
8- MONS	21- GENEVE
7- MAYENCE	20- YVERE
6- COBLENCE	19- VERCELLI
5- AIX LA CHAPELLE	18- PARME
4- MAESTRICHT	17- CHIAVARI
3- ANVERS	16- GENES
2- GAND	15- ROME
1- BRUGES	14- SAVONE

T O M

NOUVEAUX TYPES

500 F semblable au type déjà émis sans nom de territoire sauf :

- Fil de sécurité portant l'inscription IEOM
- Trois signataires

Le Président du Conseil de Surveillance :
D.FERMAN

Le Directeur Délégué : O.BEUGNOT

Le Directeur Général : Ph.JURGENSEN

1000 F semblable au type émis sauf :

- Plus de nom de territoire
- Fil de sécurité
- Trois signataires : comme le précédent

5000 F semblable au type émis sauf :

- Plus de nom de territoire
- Fil de sécurité
- Trois signataires comme les précédents

Note : les stocks de billets de **10.000 F** sont suffisants pour plusieurs années. Il ne sera donc pas fait de nouvelle émission dans l'immediat.

- de nombreuses sécurités ont été introduites dans le papier et les encres.
- ces billets seront très prochainement proposés aux adhérents de l'AFEP.

LA MONNAIE UNIQUE



L'institut monétaire européen a édité son premier rapport annuel le 4 avril dernier.

Cet institut est en charge de la préparation technique du passage à la monnaie unique.

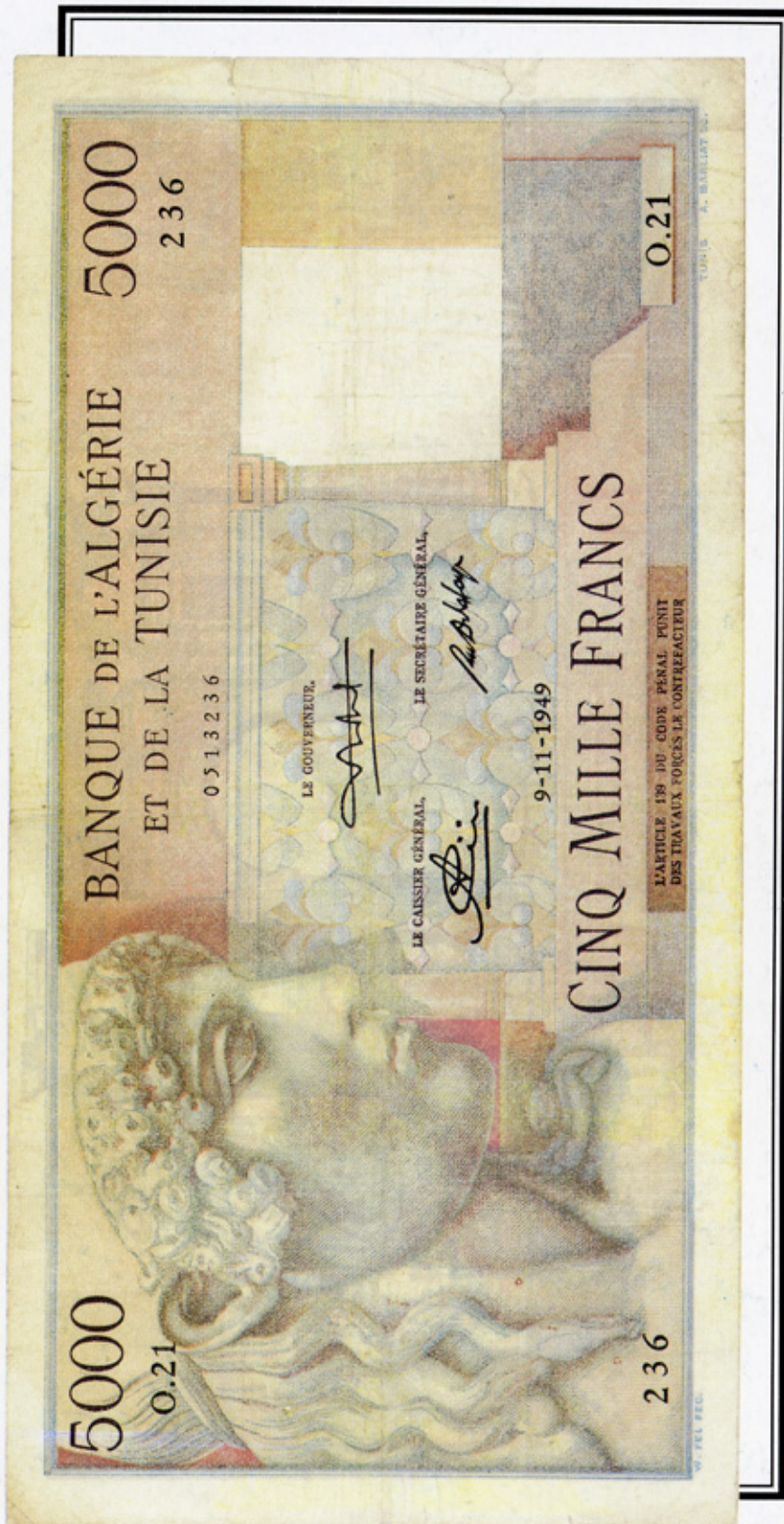
A ce titre, il prévoit : en monnaie métallique jusqu' à la valeur de 2 écus et en papier : une gamme de 7 billets de 5 à 500 écus.

Deux hypothèses restent en lice : un billet identique ou un billet comportant sur un des côtés une représentation nationale.

(extrait de "Liaison Europe" n° 15 juillet 1995)



Estonie 5000 marka 1923 (voir page 17)



Tunisie 5000 francs "Tunis" (voir page 16)